

**BULLETIN**

DU

Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique

Tome XX, n° 9.  
Bruxelles, février 1944.

**MEDEDEELINGEN**

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België

Deel XX, n° 9.  
Brussel, Februari 1944.

NOTES SUR LES GASTÉROPODES.

XIV. — Espèces nouvelles ou rares pour la Belgique,  
par William ADAM (Bruxelles).

1. — *Vertigo moulinsiana* (DUPUY, 1849).

Cette espèce se rapproche de *Vertigo pygmaea* (DRAPARNAUD)  
par la denticulation de l'ouverture, mais elle s'en distingue  
facilement par sa taille beaucoup plus grande et par sa forme

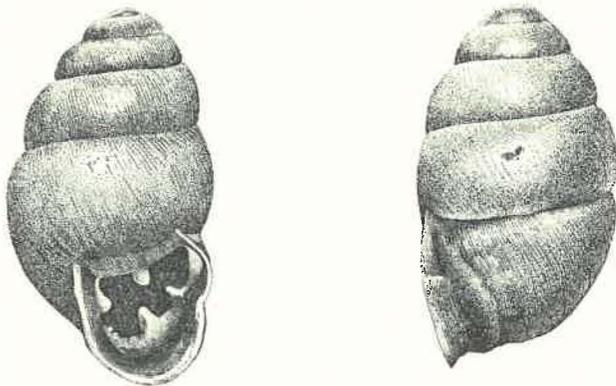


Fig. 1. — *Vertigo moulinsiana* (DUPUY), provenant de La Hulpe,  
17-XI-1943.  $\times 20$ .

ovale, moins cylindrique. Elle n'a pas encore été signalée  
vivante en Belgique. Seul TH. LECOMTE (1871, p. 9) a mentionné  
*Vertigo moulinsiana* à l'état subfossile dans une prairie à Papi-  
gnies, sur la rive gauche de la Dendre, sous une couche d'allu-  
vion épaisse de 1,5-2 m.

Le 25-VI-1943, j'ai récolté un grand nombre d'exemplaires vivants dans un petit marais à La Hulpe, sur la rive gauche de l'Argentine. Les animaux se tenaient surtout sur les tiges et les feuilles de *Phragmites communis* TRIN. Les plus grands spécimens mesurent 2,5 mm. de haut et 1,5 mm. de large.

Le 5-VII-1943, j'ai trouvé l'espèce dans les mêmes conditions entre La Hulpe et Genval à l'endroit où l'Argentine a passé sous le chemin de fer.

Le 17-XI-1943, j'ai retrouvé *Vertigo moulinsiana* à ces mêmes endroits (1). Il gelait légèrement et les animaux s'étaient réfugiés surtout en dessous des grandes feuilles de *Symphytum officinale* L.

*Vertigo moulinsiana*, espèce assez rare, habite l'Europe méridionale et occidentale.

## 2. — *Vallonia excentrica* STERKI, 1892.

Cette espèce n'a été signalée qu'une fois en Belgique, à Saint-Léger, dans la région jurassique (prov. de Luxembourg) (B. HUBERT, 1937, p. 225).

Le 13-X-1943, j'ai trouvé un exemplaire à Forest (lez-Bruxelles), dans une partie abandonnée de la sablonnière à côté du cimetière.

Bien que le fond de la sablonnière appartienne au Bruxellien, la partie abandonnée et exposée au Sud est riche en conglomérats calcaires, qui proviennent des éboulements des couches supérieures appartenant au Lédien. Aussi la faune malacologique de cet endroit comprend-elle plusieurs espèces caractéristiques des régions calcaires : *Helicella gigaxi* (PFEIFFER), *Helicella intersecta* (POIRET), *Pomatias elegans* (MÜLLER), *Vallonia costata* (MÜLLER), *Pupilla muscorum* (LINNÉ). La planaire terrestre *Rhynchodemus terrestris* (MÜLLER) y est très commune.

La répartition géographique de *Vallonia excentrica* est encore peu connue ; elle habite l'Europe centrale et occidentale et l'Amérique du Nord. L'espèce semble être commune aux Pays-Bas, mais rare en France.

(1) Au second endroit se trouvait également *Vertigo substriata* (JEFFREYS), dont j'ai signalé ailleurs (W. ADAM, 1943, p. 13) la première découverte en Belgique, à Auderghem. Depuis lors, *Vertigo substriata* a été également récolté dans une petite tourbière à Maubroux (entre Genval et Rixensart) et dans un marais à Carex dans la vallée du Smohain, à Ohain.

### 3. — *Vitrea contracta* WESTERLUND, 1871.

Cette espèce qui se distingue de *Vitrea crystallina* (MÜLLER) par sa taille plus petite, sa forme plus aplatie, son ombilic relativement plus grand et son test plus fortement strié, n'a pas encore été signalée en Belgique.

Le 6-X-1943 j'en ai trouvé deux spécimens à Forest (lez-Bruxelles), dans le parc Duden, parmi les feuilles mortes sous des hêtres. Les deux exemplaires, dont l'un était vivant, ont une coquille de  $\pm 4$  tours de spire, d'une hauteur de 1,1 mm. et d'un diamètre de 2,2-2,3 mm.

Les spécimens de *Vitrea crystallina* récoltés au même endroit en diffèrent nettement.

Cette espèce, dont la distribution géographique est encore peu connue, semble habiter une grande partie de l'Europe, mais nulle part elle n'est commune.

### 4. — *Oxychilus alliarium* (MILLER, 1822).

Cette espèce a été signalée, avec doute, de Roumont (J. PURVES, 1870, p. XLIX), de Selzaete et de Bruxelles (E. VAN DEN BROECK, 1876, p. XL).

Dans l'ancienne collection du Musée, je n'ai trouvé que quatre exemplaires appartenant indubitablement à *Oxychilus alliarium*. Ces spécimens proviennent de Forest (collection « H. DE CORT »).

Le 6-X-1943, j'ai trouvé, pour la première fois, l'espèce vivante, à Forest (lez-Bruxelles), dans le parc Duden, parmi les feuilles mortes sous des hêtres. Les nombreux spécimens de cet endroit ont une coquille blanc-verdâtre transparente qui rappelle celle de *Vitrea crystallina*, dont elle se distingue cependant facilement par sa forme et par sa taille.

Les plus grandes coquilles mesurent  $3,3 \times 6,5$  mm. La spire, formée de  $\pm 5$  tours, est peu élevée avec les tours plus convexes que chez *Oxychilus cellarium* (MÜLLER). Le dernier tour est à peu près deux fois plus large que l'avant-dernier. L'ombilic, relativement grand, atteint  $1/6$  du diamètre de la coquille. L'ouverture est presque circulaire chez les spécimens adultes, plus ovalaire chez les jeunes.

L'animal est bleuâtre foncé au-dessus, plus clair en dessous; il n'a pas les zébrures latérales qui caractérisent les animaux également noirâtres des *Oxychilus helveticum* (BLUM) et *O. draparnaldi* (BECK).

Quand l'animal est irrité, il exhale une forte odeur d'ail.

La radule présente, de chaque côté, deux dents admédianes tricuspides et une dent intermédiaire bicuspidée. Je n'ai pas observé la série de denticules qui remplace l'ectocone des deux dents admédianes dans la radule figurée par J. TAYLOR (1907, fig. 99). Il est à remarquer que M. SCHEPMAN (1882, pl. 8, fig. 15) ne représente pas non plus cette formation.

Actuellement, Forest est la seule localité en Belgique où l'*Oxychilus alliarium* a été récolté avec certitude. Je ne comprends pas comment E. VONCK (1933, p. 89) a pu signaler l'espèce comme assez commune « un peu partout ».

C'est une espèce des Alpes et du N. W. de l'Europe qui a été introduite dans plusieurs pays d'outre-mer.

### 5. — *Oxychilus helveticum* (BLUM, 1881).

Cette espèce n'a jamais été signalée en Belgique sous son propre nom. En 1869, J. COLBEAU (p. LXI) a fait remarquer à propos de quelques mollusques récoltés à Hastière, que « M. ROFFIAEN a découvert plusieurs échantillons d'un *Zonites* qu'il rapporte à une variété du *Zonites glaber* STED., espèce nouvelle pour le pays : ces échantillons sont d'une couleur beaucoup plus foncée que ceux qu'il possède de l'étranger et qui les rapproche du *Z. lucidus* DRAP. »

E. VAN DEN BROECK (1872, p. LXII) a de nouveau signalé cette espèce de Hastière et il fait remarquer que certains spécimens atteignent un diamètre de 10 mm. F. ROFFIAEN (1871, p. LVI et 1877, p. LXXVIII) l'a signalée de Chimay et de Waulsort et F. PLATEAU (1875, p. 101) d'un bois humide le long de la route de Dinant à Fooz.

Dans l'ancienne collection « J. COLBEAU », j'ai retrouvé du matériel provenant de Wépion et de Hastière, portant l'indication « *Zonites glabra* » et sur une des étiquettes : « animal bleu foncé ». Les jeunes spécimens ont souvent l'ombilic assez petit, mais les adultes l'ont beaucoup plus grand que chez *Oxychilus glabrum*. La collection du Musée renferme en outre des spécimens semblables, provenant d'Arlon (coll. NYST) et de Roche-fort (coll. VAN DEN BROECK).

Au cours des explorations entreprises par le service des Invertébrés récents du Musée, la même espèce, qui n'est certainement pas *Oxychilus glabrum*, a été récoltée vivante à Hastière, Waulsort, Dinant, Dorinne et Samson. Les animaux y vivaient à des endroits assez humides, sous des pierres et parmi les mousses. Ils exhalaient parfois une odeur d'ail assez forte, mais moins que l'*Oxychilus alliarium*.

Le corps de l'animal vivant est bleu foncé au-dessus, plus clair en dessous. Les côtés montrent une zébrure de stries transversales plus claires, tandis que le bord du manteau est noirâtre. Ce dernier caractère se remarque également chez les animaux conservés.

La coquille est d'un brun jaunâtre assez foncé, très brillante. Ce n'est que chez des coquilles vides que la face inférieure est parfois plus claire autour de l'ombilic. La spire est plus élevée et plus convexe que chez *Oxychilus draparnaldi* et *O. cellarium*, avec les tours plus arrondis au nombre de cinq chez les indivi-



Fig. 2. — *Oxychilus helveticum* (BLUM), provenant de Waulsort, 28-VIII-1943.  $\times 3$ .

us adultes. Le dernier tour n'atteint pas deux fois la largeur de l'avant-dernier tour. L'ombilic mesure  $1/7-1/8$  du diamètre de la coquille et montre une partie de l'avant-dernier tour. L'ouverture est peu oblique, subovale. La plus grande coquille mesure  $9,9 \times 5,3$  mm. Les organes génitaux et la radule correspondent aux figures données par J. TAYLOR (1907, figs. 80, 82, 83).

Il règne à propos de cette espèce beaucoup de confusion dans la littérature ancienne et même encore dans certains ouvrages modernes.

M. SCHEPMAN (1882, p. 241) dans son étude sur les radules des « *Hyalina* » signale que les coquilles des exemplaires qu'il a reçus de l'Angleterre sous le nom de « *Hyalina glabra* » correspondent par plusieurs caractères à « *Hyalina helvetica* » et aux spécimens qu'il possède de la Belgique, également sous le nom de « *Hyalina glabra* ». Il s'agit probablement de l'espèce que J. COLBEAU (1869), E. VAN DEN BROECK (1870, 1872), F. ROFFIAEN (1871, 1877) et F. PLATEAU (1875) ont signalée sous le nom de « *Zonites glaber* STUDER » et qui n'a rien de commun avec le véritable *Oxychilus glabrum*. En effet, cette dernière espèce est plus grande avec l'ombilic relativement beaucoup plus

petit, ne mesurant que 1/13 du diamètre de la coquille. Sa radule se caractérise, selon M. SCHEPMAN (1882, p. 248), par la présence de quatre dents admédianes tricuspidées et une dent intermédiaire bicuspidée, de chaque côté de la dent centrale.

Chez *Oxychilus helveticum*, dont M. SCHEPMAN a examiné un exemplaire original, il n'y a que deux dents admédianes tricuspidées. Le matériel belge signalé et décrit ci-dessus correspond à ce sujet à l'*Oxychilus helveticum*.

En 1903, B. WOODWARD (p. 309) a décrit une nouvelle espèce « *Vitrea Rogersi* » basée sur des coquilles qu'on avait, à son avis, confondues avec *Oxychilus glabrum* et *Oxychilus helveticum*.

J. TAYLOR (1907, p. 45) et A. ELLIS (1926, p. 244) considèrent « *Vitrea Rogersi* » comme identique à l'*Oxychilus helveticum*, mais A. KENNARD et B. WOODWARD (1926, p. 176) ont continué à considérer « *Vitrea Rogersi* » comme une espèce distincte.

Dans l'état de nos connaissances actuelles au sujet de l'*Oxychilus helveticum*, je ne doute pas que les spécimens belges cités ci-dessus appartiennent à cette espèce.

Actuellement l'espèce n'a été trouvée en Belgique que dans les vallées de la Meuse et de ses affluents.

Sa distribution en Europe est peu connue. Elle a été signalée de la Suisse, de la France (selon P. EHRMANN, 1933, p. 90) et de l'Angleterre; aux Pays-Bas, au Grand-Duché de Luxembourg et en Allemagne, *Oxychilus helveticum* n'a pas été trouvé avec certitude. Selon L. GERMAIN (1930, p. 47), l'espèce est localisée « dans le Jura et les Alpes, où on ne le trouve guère qu'aux hautes altitudes » et n'est pas connu en France avec certitude. Cependant il y a lieu de croire que L. GERMAIN a confondu l'espèce avec *Oxychilus alliarium* (MILLER) pour lequel il signale une hauteur de 4-5 mm. et un diamètre de 10-12 mm., contrairement aux dimensions données par la plupart des auteurs. *Oxychilus helveticum* se distingue pourtant facilement de l'*Oxychilus alliarium* : 1° par l'animal dont le bord palléal est noir et dont les côtés sont pourvus d'une zébrure plus claire; 2° par la coquille plus élevée, plus bombée, plus grande, à ombilic relativement plus étroit et à ouverture plus ovale, d'une couleur brun brillant assez foncé.

La présence de l'*Oxychilus helveticum* dans le Sud-Est de la Belgique fait supposer que l'espèce sera retrouvée dans le Nord-Est de la France.

6. — *Milax sowerbyi* (DE FÉRUSSAC, 1823).

J. KICKX (1837, p. 137) a signalé cette espèce dans un jardin près de Nieupoort (août 1836). Sa description détaillée ne laisse pas de doute sur l'exactitude de sa détermination.

F. DE MALZINE (1867, p. 59) a cité l'espèce d'après la récolte de J. KICKX et d'après un animal trouvé par lui à Forest. Depuis lors, *Milax sowerbyi* n'a plus été signalé en Belgique.

Au cours des explorations entreprises par le service des Invertébrés récents du Musée, *Milax sowerbyi* a été récolté à Bruxelles (Parc Léopold, VIII-X, 1941; X-1943), Forest (Parc Duden, X-1943; Petit-Bigard, le long du canal, 6-X-1943), Woluwe-Saint-Pierre (28-I-1944), Limal (Grandsart, XII-1943) et Bassevelde (I-XI-1943). L'animal vit presque exclusivement dans les jardins et les parcs.

Il est à remarquer que A. LAMEERE (1936, p. 32) a signalé une autre espèce de *Milax* : « *Amalia marginata* » du parc Duden à Forest.

Or, je n'ai pas réussi à trouver *Milax marginatus* (DRAPARNAUD) [qui doit s'appeler *Milax rusticus* (MILLET, 1843)] qui habite exclusivement les environs de la Meuse et de ses affluents, dans le parc Duden à Forest.

La seule espèce qui semble y vivre actuellement est *Milax sowerbyi*.

Comme F. DE MALZINE (1867, p. 59) a cité, à tort, « *Limax marginatus* » dans la synonymie du *Milax sowerbyi*, je suppose que la référence de A. LAMEERE se rapporte à cette dernière espèce et non pas au *Milax rusticus* (MILLET) [= *Milax marginatus* (DRAPARNAUD)].

Je suppose que le *Milax carinatus* RISSO, signalé par E. VONCK (1933, p. 88) comme assez commun, appartient également au *Milax sowerbyi*, bien que les dimensions « 1 à 1,5 cm. » et l'indication « lieux incultes » ne s'y appliquent pas en ce qui concerne la Belgique.

A plusieurs endroits nous avons trouvé *Milax sowerbyi* accompagné de *Milax gagates* (DRAPARNAUD), dont il se distingue par sa crête jaunâtre, sa réticulation noire très nette et par la présence de l'organe corniforme à l'intérieur du vagin (cet organe est souvent sorti chez les animaux conservés).

*Milax gagates* et *Milax sowerbyi* habitent l'Europe méridionale et occidentale et atteignent leur limite septentrionale en Belgique et en Angleterre.

## INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- ADAM, W., 1943, *Notes sur les Gastéropodes. XIII. Sur quelques espèces nouvelles ou rares pour la Belgique.* (Bull. Mus. Hist. nat. Belg., XIX, N° 11.)
- BROECK, E. VAN DEN, 1870, *Excursions, découvertes et observations malacologiques faites en Belgique pendant l'année 1870.* (Ann. Soc. malac. Belg., V, p. 13.)
- , 1871, *Rapport sur l'excursion faite par quelques membres de la Société, les 28 et 29 mai 1871, à Sluys-Kill, Selzaete et Ezaerde.* (Ibidem, VI, p. XXIV.)
- , 1872, —. (Ibidem, VII, p. LXI.)
- COLBEAU, J., 1869, *Compte rendu de l'excursion de la Société malacologique de Belgique à Mariembourg et à Chimay les 12 et 13 septembre 1869.* (Ibidem, IV, p. LIX.)
- DUPUY, D., 1847-1852, *Histoire naturelle des Mollusques terrestres et d'eau douce qui vivent en France.* (Paris.)
- EHRMANN, P., 1933, *Mollusken.* (Die Tierwelt Mitteleuropas, II, 1.)
- ELLIS, A. E., 1926, *British snails.* (Oxford.)
- GERMAIN, L., 1930, *Mollusques terrestres et fluviatiles.* (Faune de France, 21.)
- HUBERT, B., 1937, *De Molluskenfauna van het Jurassisch gedeelte van België.* (Biol. Jaarb., IV, p. 223.)
- KENNARD, A. S., et WOODWARD, B. B., 1926, *Synonymy of the British non-marine Mollusca (Recent and post-Tertiary).* (London.)
- KICKX, J., 1837, *Note sur trois Limaces nouvelles pour la faune belge.* (Bull. Ac. Sci. Belg., IV, p. 137.)
- LAMEERE, A., 1936, *Les animaux de la Belgique, I.* (Bruxelles.)
- LECOMTE, Th., 1871, *Notice sur un dépôt moderne de coquilles terrestres et fluviatiles dans la vallée de la Dendre.* (Ann. Soc. malac. Belg., VI, p. 7.)
- MALZINE, F. DE, 1867, *Essai sur la Faune Malacologique de Belgique.* (Bruxelles.)
- MOQUIN-TANDON, A., 1855, *Histoire naturelle des Mollusques terrestres et fluviatiles de France.* (Paris.)
- PLATEAU, F., 1875, *Excursion de la Société malacologique de Belgique à Namur.* (Ann. Soc. malac. Belg., X, p. 97.)
- PURVES, J. C., 1870, *Observations sur la faune malacologique de Roumont.* (Ibidem, V, p. XLVI.)
- ROFFIAEN, F., 1871, —. (Ibidem, VI, p. LVI.)
- , 1877, *Note sur des Mollusques terrestres et fluviatiles recueillis à Waulsort.* (Ibidem, XII, p. LXXVI.)
- SCHIEPMAN, M. M., 1882, *Die Zungen der Hyalinen.* (Jb. Dtsch. malak. Ges., IX, p. 236.)
- TAYLOR, J. W., 1894-1921, *Monograph of the land and freshwater Mollusca of the British Isles.* (Leeds.)
- VONCK, E., 1933, *Les Mollusques de Belgique.* (Bruxelles.)
- WOODWARD, B. B., 1903, *Vitrea Rogersi n. sp., a British form hitherto misidentified with Helix glabra Studer, and Hyalinia helvetica Blum.* (Quart. J. Conch., X, p. 309.)

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.